

Tourisme d'oasis

Cocktail de nature, de culture et d'aventure

Université Mainz – D. Alaa Alhamarneh
(a.al-hamarneh@geo.uni.mainz.de)

Les Occidentaux connaissent l'Orient à travers les images du désert, des dunes de sable, des caravanes de chameaux, de l'amour soufi, de l'aventure, de la culture ancienne, des oasis et de palmiers. Le Grand Sahara de l'Afrique du nord et le désert arabe de l'Asie de l'ouest, ont émerveillé les Occidentaux et ont captivé l'imaginaire de millions de Parisiens, Londoniens, Madrilènes, Romains, Amsterdamois et de Berlinois pendant des siècles. Depuis la campagne de Napoléon sur l'Égypte à la fin du 18ème siècle, et la présence coloniale française, britannique et italienne dans le monde arabe aux 19ème et 20ème siècles, de nombreux britanniques, peintres, photographes, chercheurs et écrivains, ont réalisé des photos sur le désert. Ce qui a alimenté la passion pour le désert et son ambiguïté soufie. Les oasis sont des îlots de vie au milieu d'une mer de sable, de dunes, de roches et de terre aride. Les habitants du désert, arabes et berbères, qui vivent habituellement aux alentours des oasis, sont un exemple de courage, de l'honneur et de la beauté.

Le monde arabe est riche en oasis de genres, de surfaces et de niveaux de développement divers. D'anciennes grandes villes, telles Damas ou Médine, se trouvent dans des oasis. Étant donné l'extension séculaire de ces villes, il est difficile de découvrir actuellement les caractéristiques de ces oasis. Du point de vue touristique, il y a trois genres d'oasis : les « modernes », les « authentiques » et les « historiques ». Les différences majeures entre ces trois genres concernent le type de production, la structure et le mode de vie qui y dominant. Dans les oasis modernes, il y a une prédominance de l'infrastructure moderne sur l'espace socio-économique, ainsi que les activités des affaires et de la construction. L'espace socio-économique est dominé dans les oasis historiques par les aspects culturels, les vestiges historiques et



Tozeur.

توزر.

les activités artisanales. Tandis que les anciens systèmes économiques et modes de vie dominant dans les oasis authentiques. Les oasis internes et externes d'Égypte sont du type moderne. Mais, le meilleur exemple de ce genre est l'oasis Al-aïn/ Al-brimi sur la frontière entre Oman et les EAU. Même si Al-aïn est actuellement une ville très moderne, avec des universités, des hôtels et des hôpitaux, on a préservé les caractéristiques des oasis de cette ville, en

les intégrant dans le plan de la ville. Les anciennes habitations ont été restaurées ou reconstruites suivant un modèle de quasi musée ; mais elles sont toujours habitées et on y cultive toujours les palmiers. Al-aïn est la ville originaire de la famille royale de l'Émirat de Abou Dhabi, les Al Nahyane. Cette oasis est la première destination touristique du week-end, ainsi que pour les manifestations culturelles et les congrès. La plupart des touristes y viennent pour profiter des ➤



Luxueux et écologique hôtel à Siwa.

الفندق البيئي الفخم في سيوة.



Oasis Al Ain.

واحة العين.



Oasis Dakhla - Egypte.

الواحة الداخلة - مصر.



Oasis Palmyra - Syrie.

واحة تدمر - سورية.



Mosquée ancienne à Al-Ain.

المسجد القديم - العين

incluses dans leurs programmes diversifiés. Les touristiques peuvent découvrir le patrimoine culturel de la région et profiter des palmeraies, des sources/ou lagunes et des paysages désertiques de ces oasis.

L'oasis de Tozeur est l'une des plus développées de ce genre. Cette oasis dispose de zones à l'agriculture prospère, de jardins verdoyant toute l'année, de villages berbères originaux d'architecture traditionnelle, encore habités et bien préservés.

Les oasis sont une destination touristique bien connue sur le marché touristique mondial. Il y a des centaines de milliers de touristes qui les visitent annuellement. L'infrastructure disponible dans ces oasis comprend des hôtels de types divers, des agences de voyages, des restaurants, des équipements de sport et des services pour le tourisme des congrès et manifestations culturelles.

Quant aux oasis authentiques, elles sont celles qui accueillent le moins de touristes. Elles sont encore en voie de développement en raison de leur situation géographique et de leur isolement. Elles ont sauvegardé leur « personnalité authentique » en matière ➤

palmiers, du climat sec, du zoo et de l'architecture ancienne. La ville bénéficie également de la présence de la première université des EAU. Les hôtels tels Hilton, Intercontinental, Mercure, Rotana... offrent des services de haute qualité pour le tourisme de loisir et pour celui des congrès. Quant à l'oasis Tozeur en Tunisie, elle représente un modèle des oasis historiques

au niveau du tourisme d'oasis. Les oasis de Tadmor en Syrie, Mzab-Ghardaya en Algérie et Chabam au Yémen, sont aussi du même genre. Dans chacune de ces oasis, on trouve au moins un projet culturel-historique, et elles sont intégrées au marché touristique. Globalement, ces oasis sont visitées en permanence par les touristes du monde et les agences de voyage locales les ont



Le village restauré à Al Ain.

القرية القديمة التي أعيد بناؤها – العين.



Tozeur- Architecture unique de Tunisie.

توزر- معمار فريد في تونس.



Temple d'Oracle.

معبد البشارة.



Ruines d'un village Berber à Siwa.

بقايا قرية بربرية قديمة في سيوة.

de production et de mode de vie. Les oasis de Figuig au Maroc, Nefta Tunisie, Ghdames Libye, Sirowa Egypte font partie de ce genre. L'oasis Sirowa, proche de la frontière libyenne, a été reliée par route goudronnée, pour la première fois en 1980, avec Marsa Matrouh, qui est à 300 km. Jusqu'alors, il fallait 40 jours pour y arriver à dos de chameau. La région toute entière est fermée aux visiteurs pour des raisons de sécurité militaire. Ce qui a limité les possibilités pour les habitants de préserver leur mode de vie et leur environnement. Sirowa dispose d'une palmeraie de 80 km² de palmeraie et d'oliveraies, avec deux lagunes et la limite nord-est du grand désert. Sur les plans culturel et historique, l'oasis comprend les restes du temple pharaonique Amon

qu'Alexandre Le Grand avait visité, le « bain de Cléopâtre » et le « mont de la mort » constitué du cimetière des pharaons et des vestiges d'un village berbère. L'oasis a des liens historique avec le soufisme snoussi ; c'est pourquoi la consommation du vin y est prohibée. Les quelques hôtels dont elle dispose sont chaleureux et beaux ; situés pour la plupart au milieu de la palmeraie et ont leurs propres sources utilisées comme des bassins. On y trouve un hôtel cinq étoiles écologique, sur le côté ouest de l'oasis, associant l'architecture et les matériaux locaux, l'aspect exotique et les services de haut standing. Au lieu de l'électricité, il utilise les lampes à gaz. Sirowa offre un tourisme d'aventure de manière saine : dunes de sable, champ de

fossiles, sources fraîches, îlots au milieu des lagunes, artisanat original et un esprit culturel ancestral.

En fait, le mélange de nature, culture et aventures qu'offre toute oasis attire les visiteurs. Chaque oasis est unique, avec son mode de développement spécifique, sa situation et sa structure. Ces « îles dans cette mer de sable » sont un monde socio-géographique original, qu'il faut préserver et protéger, d'une part, et d'autre part visiter avant qu'il ne soit affecté par la vague irréversible de la mondialisation néo-libérale. J'espère qu'on puisse trouver un équilibre permanent entre économie et caractéristiques socioculturelles et naturelles pour préserver les oasis en tant que partie de notre patrimoine islamique. ■